

LE BOTSWANA LANCE SA PROPRE ENTREPRISE DE COMMERCIALISATION DE DIAMANTS

Le Botswana, premier producteur mondial de diamants, lance mardi sa propre entreprise destinée à trier, évaluer et vendre lui-même ses pierres précieuses, en collaboration avec le groupe sud-africain De Beers, grâce à un transfert de savoir-faire britannique.

Cette entreprise, la Diamond Trading Company Botswana (DTCB), qui va recruter et former des milliers de Botswanais pour sélectionner et vendre les diamants, est décrite par le géant minier De Beers comme la plus sophistiquée du monde.

La création de la DTCB, coentreprise entre De Beers et le gouvernement botswanais, va permettre de ne plus avoir à envoyer les diamants de ce pays d'Afrique australe à Londres pour les vendre.

Le Botswana est le premier producteur mondial de diamants en volume et en valeur avec 34,3 millions de carats issus de quatre mines à ciel ouvert en 2006 pour une valeur d'environ 17,4 milliards de pulas (1,6 milliard d'euros).

Anticipant le lancement officiel de la DTCB mardi soir à Gaborone, De Beers a commencé à former des Botswanais au triage, à l'évaluation et au commerce des pierres, qualifications jusque là réservées à son personnel de Londres.



© AFP Alexander Joe : Une Botswanaise travaille un diamant dans un centre de coupe et de polissage à Gaborone, le 18 mars 2008

Ce programme de formation, qui devrait se terminer fin 2009, est le plus important transfert de savoir-faire jamais effectué de Grande-Bretagne vers l'Afrique, selon De Beers.

Les installations de la DTCB, financées par le groupe minier à hauteur de quelque 83 millions de dollars, permettront de traiter 45 millions de carats par an. Les locaux abritent 39 machines de triage, capables de distinguer des diamants de 29 couleurs différentes.

La DTCB prévoit de vendre cette année pour 375 millions de dollars de pierres brutes à ses 16 clients tailleurs de diamants, installés au Botswana, et pour 550 millions de dollars d'ici à la fin 2009. L'an dernier, plus de 270 millions de dollars de pierres brutes avaient été vendues à des tailleurs locaux, alimentant quelque 2.000 emplois, selon De Beers.

"C'est une énorme augmentation par rapport au chiffre de 2006 à 135 millions de dollars et cela montre le développement rapide du secteur local depuis que le gouvernement et De Beers ont décidé de créer la DTC Botswana et de développer l'activité en mai 2006", souligne un communiqué.

De Beers, présent au Botswana depuis 1969, détient à parts égales avec le gouvernement l'entreprise minière Debswana, qui extrait plus de 30 millions de carats par an, soit environ 22% de la production mondiale. Elle emploie 6.300 personnes, dont 95% de Botswanais.

Sa principale mine, Jwaneng, à 160 km au sud-ouest de Gaborone, est la plus importante du monde en terme de valeur.

L'extraction de diamants bruts est la première activité industrielle du pays, représentant 50% des recettes publiques, 33% du produit intérieur brut (PIB) et 70% des recettes en devises.

La DTCB, qui a aménagé la semaine dernière dans ses locaux, emploie 500 personnes et compte faire passer sa masse salariale à 3.000 d'ici à l'an prochain.

"C'est un grand jour pour le Botswana et ses habitants", a estimé son directeur, Brian McDonald, quelques heures avant la cérémonie de lancement de la DTCB présidée par le chef de l'Etat botswanais Festus Mogae au côté du patron de De Beers, Nicky Oppenheimer.

M. Mogae a depuis longtemps plaidé pour le développement de tailleurs de diamants en Afrique australe, afin d'accroître la part de la valeur ajoutée réalisée localement.

Publié le 19-03-2008 **Source :** AFP **Auteur :** AFP